Document généré le 12 oct. 2024 03:00

L'Inconvénient

Désolé pour les inconvénients

Mathieu Bélisle

Numéro 64, printemps 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/82373ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (imprimé)
2369-2359 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bélisle, M. (2016). Désolé pour les inconvénients. *L'Inconvénient*, (64), 60–60.

Tous droits réservés © L'inconvénient, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Désolé pour les inconvénients

Mathieu Bélisle

D'un René à l'autre. Les funérailles nationales célébrées en l'honneur d'un imprésario, aussi brillant, patriote et généreux qu'il ait été, sont le symptôme du vide politique qui nous afflige. Il y eut René Lévesque, l'artisan de nos plus grandes conquêtes politiques. Il y a aujourd'hui René Angélil, le maître de Las Vegas, dont l'élévation au rang de héros national ne marque rien d'autre que le triomphe incontesté de la société du spectacle.

•

On nous informait récemment de la naissance d'un site Web consacré à l'« histoire de la poésie numérique ». *L'histoire* de la poésie numérique ? C'est ce qu'on appelle une discipline en quête d'un objet.

•

Hommage à Martin Coiteux. On peut reprocher beaucoup de choses à l'ex-président du Conseil du trésor, à commencer par son obsession maladive pour le déficit zéro, qui l'incite à fermer des centres de désintoxication, à couper dans les services aux malades, aux élèves et aux bénéficiaires de l'assistance sociale, et à maintenir la ligne dure avec les employés de la fonction publique. Mais il faut saluer la cohérence du ministre Coiteux, qui pratique sans faiblir une austérité généralisée, jusqu'à se montrer avare de sourires et qui, par souci d'économie, n'hésite pas à recycler les mêmes mots, les mêmes phrases. À preuve, sa réaction à la suite de la publication d'un rapport dévastateur sur les sociétés d'État : « *Ce n'est pas normal* que le président de la SAQ sorte sur la place publique avant que le gouvernement dise les suites qu'il entend donner au rapport. *Ce n'est pas normal* que Revenu Québec sorte sur la place publique alors que le gouvernement n'a pas encore dit ce qu'il allait faire. *Ce n'est pas normal*. »

•

Peut-on imaginer une illustration plus sinistre, plus désespérante du narcissisme contemporain ? Deleon Alonso Smith, dix-neuf ans, résident de Houston au Texas, s'est accidentellement tiré dans la gorge en tentant de faire un égoportrait alors qu'il arborait un révolver nouvellement acquis. Les policiers, après une enquête minutieuse, ont conclu que le jeune homme, au moment où il s'apprêtait à se prendre en photo, se serait simplement trompé de « gâchette »…

•

Le professeur Franc Schuerewegen lançait récemment aux éditions Classiques Garnier un livre qui, tambour battant, proposait rien de moins que la fondation d'une nouvelle école critique : *Introduction à la méthode postextuelle* (avec un seul *t*, pour éviter les embarras de la prononciation). Voilà le rêve de la critique moderne enfin réalisé : pouvoir se passer des œuvres.

•

On a tort de s'indigner des mauvaises traductions de l'anglais au français dans l'affichage et sur les emballages de produits. Car toutes ces erreurs et maladresses favorisent l'expression d'une poésie involontaire qui met au jour des possibilités encore inaperçues de notre belle langue. Lu sur le menu d'un petit resto indien de Parc-Extension : « secousse de lait » (*milkshake*). Sur un emballage de saucisses polonaises : « polissez la saucisse » (*Polish sausage*). Derrière une assiette : « coffre-fort pour micro-ondes » (*microwave safe*). Dans le guide d'assemblage de mon nouveau barbecue : « éclairage des instructions » (*lighting instructions*). Sur une boîte de pois chiches : « pois de poussin » (*chickpeas*). Et la plus savoureuse, qui en dit peut-être autant sur le produit – des chocolats fourrés – que sur le traducteur : « peut contenir des traces d'idiot » (*may contain traces of nuts*).

•

C'est un tout petit exemple de ce qui fait de David Bowie un artiste – et un être – d'exception : *Lazarus*, son dernier clip, mis en ligne tout juste avant sa mort, met en scène, avec génie, sa propre disparition, lui qui, avec les dernières notes de la chanson, entre dans un placard qui semble se refermer définitivement. Mais quelqu'un sait-il que Lazare, figure de l'Évangile, est l'homme que Jésus ramène à la vie ? Aussi, il me vient cette idée complètement délirante : Bowie entend-il ressusciter ? ■